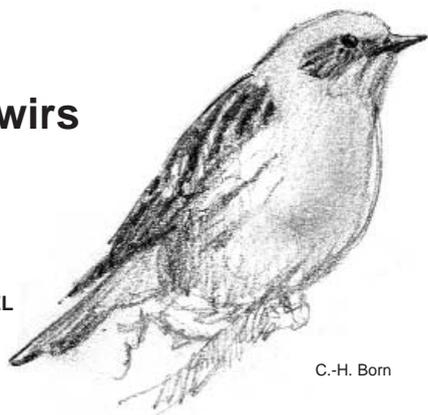


La migration postnuptiale à la station de baguage des Awirs en 2004

Roger FRAIPONT, André VANDEWER & André BURNEL



C.-H. Born

RÉSUMÉ - *La station de baguage des Awirs, en Hesbaye liégeoise, est active depuis près de vingt ans au cours d'une grande partie de l'été et de l'automne. En 2004, malgré un déficit de captures important au niveau de l'Alouette des champs et de la plupart des fringillidés, le total de 12.208 oiseaux bagués est le deuxième en importance depuis les débuts de la station en 1986. Quelques graphiques résumant la phénologie de la migration des espèces pour lesquelles les captures semblent pouvoir être le reflet de cette migration.*

Moyens de capture

Aux confins de la Hesbaye et de la vallée de la Meuse, la station de baguage des Awirs (commune de Flémalle, province de Liège) est une des rares stations où un suivi journalier est effectué de manière constante depuis près de 20 ans. En 2004, le suivi de la migration postnuptiale y a débuté le 11 juillet pour se terminer le 12 novembre, avec seulement 7 jours d'absence pour cause de mauvaises conditions météorologiques. Au départ, seuls 6 filets japonais d'une longueur totale de 60 m ont été montés. Progressivement, le nombre a été porté à 12 pour une longueur totale de 120 m tandis que deux filets tentes de 20 m de long, disposés parallèlement, ne furent montés qu'à la mi-août. D'autres modes de capture (nasse, pièges individuels) n'ont permis de capturer que quelques oiseaux. La longueur de filets japonais déployés est sensiblement supérieure à celle du printemps (voir FRAIPONT *et al.*, 2004).

Les filets japonais sont de fins filets dressés verticalement dans un massif de buissons. Ils sont

utilisés pour des migrateurs tant diurnes que nocturnes, qui s'y prennent sans autre intervention humaine que la pose des filets. Les oiseaux sont attirés par la diffusion de cris et de chants, ces appels variant suivant la saison et les espèces escomptées. Si toutes les conditions de capture restent identiques, il est raisonnable de penser que le nombre d'oiseaux bagués, surtout parmi les migrateurs nocturnes, reflète l'intensité relative du passage. Les filets tentes sont des filets doubles disposés au sol et se refermant verticalement sous l'action du bagueur. Ils conviennent uniquement à certains migrateurs diurnes (alouettes, pipits, bergeronnettes, fringilles, bruants), qui y sont attirés par la diffusion de chants et de cris, des appelants et de la nourriture. La réaction des oiseaux de passage est irrégulière et semble dépendre notamment de facteurs météorologiques. Pour certaines espèces, toutefois, la réaction est moins instable et on peut considérer que le nombre d'oiseaux bagués reflète raisonnablement l'intensité relative de la migration.



Résultats

Au total, 12.208 oiseaux appartenant à 64 espèces ont été bagués, sans tenir compte en plus des contrôles tant belges qu'étrangers. Ce résultat est, quantitativement, le deuxième depuis le début de l'activité de la station. On peut en dégager quelques tendances générales.

Chez les migrateurs diurnes, essentiellement capturés aux filets tentes, les résultats furent assez bons pour les migrateurs précoces et assez mauvais chez les tardifs. Le Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) et la Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) ont en effet été capturés en nombres un peu supérieurs aux moyennes. Le Pipit farlouse (*Anthus pratensis*), qui contribue toujours de façon importante au bilan global, atteint un total proche de sa moyenne interannuelle. Par contre, les totaux de l'Alouette des champs (*Alauda arvensis*), de la Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*), du Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*), de la Bergeronnette grise (*Motacilla alba*) et de la plupart des granivores y sont sensiblement inférieurs. Les seules exceptions sont le Moineau friquet (*Passer montanus*) et le Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : le premier a un score conforme à la moyenne et le second fait nettement mieux (mais reste globalement peu abondant). Ces deux espèces sont pourtant signalées en diminution inquiétante, en tout cas dans notre pays.

Les grands turdidés et l'étourneau sont des cas à part. Migrateurs à la fois diurnes et nocturnes, ils présentent de bons scores (qui restent modestes par rapport à l'intensité du passage visible), liés d'une part à l'abondance de baies, favorisant leurs haltes, d'autre part à un effort de capture ciblé avec amélioration des méthodes de capture (utilisation de deux filets japonais atteignant une hauteur de 5 m et appel nocturne des Grives musicienne et mauvis - *Trudus philomelos* et *T. iliacus*).

Chez les petits insectivores, les résultats sont supérieurs à la moyenne pour la plupart des espèces. On soulignera notamment ceux du Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*), fait marquant généralisé

cette saison, et de la Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), qui sont les meilleurs jamais obtenus à la station. Ces nombres sont probablement la conséquence d'un excellent taux de reproduction, comme en témoignent aussi ceux, nettement supérieurs à la moyenne avec une forte proportion de jeunes, de l'Accenteur mouchet (*Prunella modularis*), du Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*), du Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*), des Rousserolles verderolle (*Acrocephalus palustris*) et effarvatte (*A. scirpaceus*), des Fauvettes babillarde (*Sylvia curruca*) et des jardins (*S. borin*) ainsi que des deux roitelets. Exceptions notables dans cette série, la diminution des captures d'Hypolaïs icterine (*Hippolaïs icterina*), de Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) et de Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) confirme une tendance préoccupante déjà ancienne.

Parmi les espèces plus ou moins rares, dont le nombre de captures est toujours faible, on soulignera 8 Gobemouches gris (*Muscicapa striata*) (pour une moyenne de 3 et alors que sa diminution semble générale dans notre région) ainsi que 2 Pies-grièches écorcheurs (*Lanius collurio*), dont un mâle adulte capturé le 21 juillet, à une époque où la plupart des couples reproducteurs sont encore sur leur site de nidification. La capture d'un Traquet motteux du Groenland (*Oenanthe o. leucorhoa*) le 29 août contredit l'opinion répandue du passage tardif de cette sous-espèce seulement identifiable en main. C'est la seule vraie rareté baguée cette année à la station. Au rayon des curiosités, on retiendra une Rousserolle verderolle et une Fauvette à tête noire femelle atteintes d'isabellisme.

Le Tableau 1 ne reprend que les espèces capturées le plus fréquemment. Parmi d'autres espèces baguées en nombres minimes figurent l'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*, 3 ex.), l'Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*, 6 ex.), le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*, 4 ex.), le Faucon émerillon (*F. columbarius*, 1 ex.) et le Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*, 4 ex.)



Tableau 1 - Principales espèces baguées aux Awirs au cours de la migration postnuptiale 2004. En deuxième colonne, le nombre de captures automnales 2004 (N), en troisième, la moyenne de 1989 à 2003 (X) et, en quatrième colonne, les maxima, avec l'année correspondante (Max). - Main passerines ringed at Les Awirs during the postnuptial migration in 2004. In the second column, the numbers (N) of captures in autumn 2004, in the third one, the average number during the years between 1989 and 2003 (X) and, in the fourth one, the maximum of captures with the corresponding year (Max).

	N	X	Max
Alouette lulu (<i>Lullula arborea</i>)14	.5	.32 (1993)
Alouette des champs (<i>Alauda arvensis</i>)638	.924	1.584 (1990)
Pipit des arbres (<i>Anthus trivialis</i>)101	.87	.138 (1992)
Pipit farlouse (<i>Anthus pratensis</i>)507	.523	.986 (1992)
Bergeronnette printanière (<i>Motacilla flava</i>)184	.169	.268 (1992)
Bergeronnette grise (<i>Motacilla alba</i>)50	.154	.425 (1989)
Troglodyte mignon (<i>Troglodytes troglodytes</i>)34	.40	.64 (1990)
Accenteur mouchet (<i>Prunella modularis</i>)786	.432	.956 (1990)
Rougegorge familier (<i>Erithacus rubecula</i>)963	.686	1.087 (1989)
Rossignol philomèle (<i>Luscinia megarhynchos</i>)13	.8	.16 (1990)
Rougequeue noir (<i>Phoenicurus ochruros</i>)11	.8	.16 (1998)
Rougequeue à front blanc (<i>Phoenicurus phoenicurus</i>)18	.22	.39 (1992)
Merle noir (<i>Turdus merula</i>)138	.57	.88 (1992)
Grive musicienne (<i>Turdus philomelos</i>)286	.89	.183 (2003)
Grive mauvis (<i>Turdus iliacus</i>)66	.8	.34 (2003)
Locustelle tachetée (<i>Locustella naevia</i>)10	.12	.26 (2002)
Phragmite des joncs (<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>)13	.22	.60 (1996)
Rousserolle verderolle (<i>Acrocephalus palustris</i>)349	.261	.740 (1996)
Rousserolle effarvatte (<i>Acrocephalus scirpaceus</i>)	1.040	.816	1.572 (1995)
Hypolaïs icterine (<i>Hippolais icterina</i>)9	.17	.45 (1992)
Fauvette babillarde (<i>Sylvia curruca</i>)38	.27	.47 (1996)
Fauvette grisette (<i>Sylvia communis</i>)153	.145	.295 (1995)
Fauvette des jardins (<i>Sylvia borin</i>)668	.552	.840 (1990)
Fauvette à tête noire (<i>Sylvia atricapilla</i>)	4.026	2.493	3.961 (2003)
Pouillot véloce (<i>Phylloscopus collybita</i>)778	.389	.745 (1990)
Pouillot fitis (<i>Phylloscopus trochilus</i>)109	.234	.453 (1998)
Roitelet huppé (<i>Regulus regulus</i>)48	.28	.57 (90,92)
Roitelet triple-bandeau (<i>Regulus ignicapillus</i>)38	.18	.45 (2002)
Gobemouche noir (<i>Ficedula hypoleuca</i>)20	.17	.35 (1989)
Mésange à longue queue (<i>Aegithalos caudatus</i>)28	.24	.54 (2003)
Mésange bleue (<i>Parus caeruleus</i>)111	.95	.240 (1996)
Mésange charbonnière (<i>Parus major</i>)117	.95	.165 (2003)
Etourneau sansonnet (<i>Sturnus vulgaris</i>)29	.6	.63 (1992)
Moineau friquet (<i>Passer montanus</i>)356	.349	.870 (1990)
Pinson des arbres (<i>Fringilla coelebs</i>)51	.107	.376 (1991)
Verdier d'Europe (<i>Carduelis chloris</i>)14	.49	.169 (1990)
Linotte mélodieuse (<i>Carduelis cannabina</i>)229	.311	.609 (2002)
Bruant des roseaux (<i>Emberiza schoeniclus</i>)79	.29	.98 (2003)



Phénologie de la migration de quelques espèces

Comme écrit plus haut, il est raisonnable de penser que, pour certaines espèces, le nombre de captures reflète l'intensité du passage, du moins d'un point de vue relatif, en comparant les chiffres de pentade en pentade et même d'année en année, pour autant que les facteurs qui peuvent être maîtrisés restent semblables. Malgré les nombres importants, il est toutefois exclu de tirer des renseignements fiables pour l'Alouette des champs, par exemple. La réponse de cette espèce est trop aléatoire. Ainsi, 322 des 638 exemplaires bagués l'ont été sur deux journées alors que le passage visible a été plus constant. De même, un magnétophone défectueux n'apporte pas non plus toutes les garanties de constance de l'effort pour la Linotte mélodieuse. On ne traitera donc ci-dessous que les espèces capturées en nombre suffisant et pour lesquelles l'effort de capture ou la réaction sont constants pendant la durée présumée du passage.

1. Pipits et Bergeronnette printanière

Si deux Pipits des arbres sont bagués durant la première décade d'août, le passage ne devient réellement sensible qu'à partir du 21 août; son intensité reste presque constante jusqu'au 10 septembre, avant de décroître et se poursuivre sur un rythme mineur jusqu'à la fin du mois. Au total, 101 individus ont été bagués du 4 août au 27 septembre. Cette dernière date ne correspond pas à la fin du passage mais plutôt à la cessation de l'effort de capture (fin de la diffusion du cri d'appel) vis-à-vis de cette espèce.

Le Pipit farlouse commence sa migration nettement plus tard, le 16 septembre, à une date néanmoins assez précoce pour l'espèce. Ce début est confirmé par des observations visuelles à Torgny, Nassogne et Xhoris (Burnel et la COA, 2004). Le flux enfle rapidement et le gros du passage s'effectue sur une vingtaine de journées, avec de fortes variations journalières masquées,

sur le graphique, par un regroupement des données en pentades, et un pic habituel fin septembre (Fig. 1). L'intensité se réduit fortement après le 5 octobre et reste, par pentade, à peu près constante jusqu'aux premiers jours de novembre.

L'effort de capture a été, toutefois, fortement réduit (fin de la diffusion permanente du chant ou des cris) à partir du 10 octobre; seulement 16 oiseaux ont été bagués du 8 octobre au 6 novembre.

Le baguage de la Bergeronnette printanière débute le 21 août alors que le passage est entamé depuis quelques jours, sur un rythme mineur. Le pic migratoire intervient dans la première pentade de septembre puis la décroissance est assez rapide : à l'exception d'une retardataire le 4 octobre, les dernières captures datent du 16 septembre et il est mis fin à l'effort le 20 septembre, après trois jours sans apercevoir un seul exemplaire. Les observations visuelles sur des sites de suivi migratoire témoignent cependant encore de passage après cette date (BURNEL ET LA COA, 2004) mais le site des Awirs n'est pas sur une voie migratoire importante pour cette espèce. Les grandes bandes y sont d'ailleurs rares.

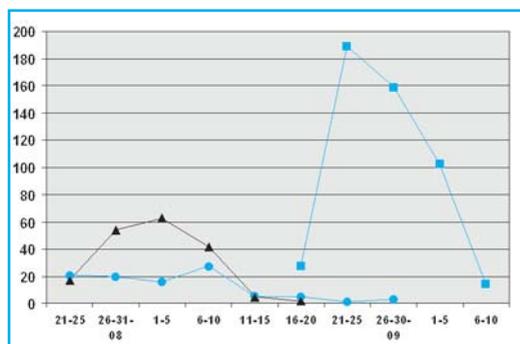


Fig. 1 - Le passage des Pipits des arbres (disques bleus) et farlouse (carrés bleus) et de la Bergeronnette printanière (noir) aux Awirs en 2004. - Migration of Tree Pipit (blue discs), Meadow Pipit (blue squares) and Yellow Wagtail (black) at Les Awirs in 2004.



2. Accenteur mouchet et Rougegorge

Malgré un mode de migration différent, essentiellement nocturne pour le Rougegorge et diurne pour l'Accenteur, ces deux espèces, nicheuses communes dans la région, ont une phénologie de la migration analogue. Jusqu'à la mi-août, ce sont essentiellement des oiseaux locaux ou en dispersion après la nidification qui sont bagués. Cette dispersion s'accroît et devient de la migration à partir du 15 août. Elle culmine les 30 septembre et 1er octobre pour l'Accenteur, entre le 8 et le 12 octobre pour le Rougegorge. Les captures décroissent ensuite sensiblement mais se prolongent jusqu'à la fin de l'activité de la station.

3. Grands turridés

Les captures de Merles noirs et de Grives musiciennes en juillet et août concernent des oiseaux locaux ou en dispersion. A partir de la mi-septembre, l'augmentation des captures de Grive musicienne correspond au début du passage post-nuptial, qui culmine de la fin septembre à la mi-octobre. Le passage du Merle paraît plus réduit, mais l'espèce n'est pas "appelée" (repassé du chant), au contraire de la Musicienne. Malgré cela, ce passage se remarque à partir de début octobre et présente un pic marqué à la fin de ce mois.

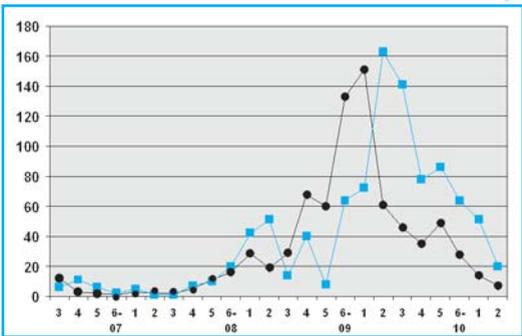


Fig. 2 - Le baguage de l'Accenteur mouchet (noir) et du Rougegorge familier (bleu) aux Awirs en 2004. Ringing of Dunnock (black) and Robin (blue) at Les Awirs in 2004.

Les premières Grives mauvis ont été baguées le 9 octobre; le 10, un groupe d'une trentaine a fait une halte prolongée sur le site. Le passage a été particulièrement visible le 28, sans que les oiseaux en halte soient particulièrement abondants, puis le pic de passage s'est prolongé jusqu'à la fin de l'activité de la station. Malgré l'appel nocturne et diurne, le nombre d'oiseaux bagués est très faible par rapport au passage et à la halte. Les filets japonais ne sont pas la technique de capture la plus efficace pour cette espèce qui a tendance à fuir rapidement le site au moindre dérangement et ce, en prenant rapidement de l'altitude, au contraire de la Musicienne et du Merle, qui rasent les massifs.

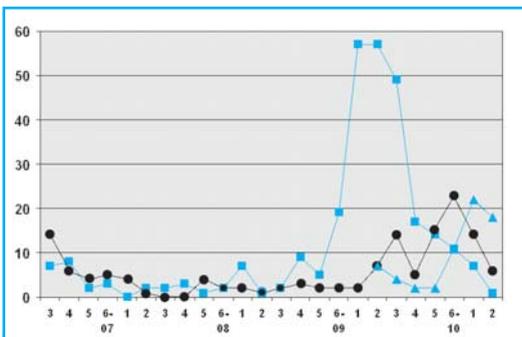


Fig. 3 - Le baguage du Merle noir (disques noirs), de la Grive musicienne (carrés bleus) et de la Grive mauvis (triangles) aux Awirs en 2004. - Ringing of Blackbird (black discs), Song Thrush (blue squares) and Redwing (blue triangles) at Les Awirs in 2004.

4. Rousserolles

Les *Acrocephalus* ont déjà tous entamé leur migration post-nuptiale lorsque la station entre en activité, le 11 juillet; les trois espèces courantes sont en effet capturées dès le premier jour. Le Phragmite des joncs a été particulièrement rare en 2004 : les 13 captures sont effectuées entre le 11 juillet et le 20 septembre. Chez la Rousserolle verderolle, le pic de passage est atteint dès début août; il n'est pas très marqué par rapport au volume de captures effectuées en juillet. Par contre, la diminution est très nette par la suite, même si le passage se prolonge encore près d'un mois :



les captures restent en effet régulières jusqu'au 8 septembre, hormis un retardataire le 24. Le passage de l'Effarvatte est plus étalé dans le temps, plus abondant et un peu plus tardif que celui de la Verderolle; on soulignera deux pics importants, respectivement dans la première décade d'août et dans la première pentade de septembre. Le nombre de captures décroît ensuite avec cependant un troisième pic, moins élevé que les précédents, fin septembre. Quelques attardées sont encore capturées après la première décade d'octobre (les dernières les 4 et 5 novembre).

5. Fauvettes

Les quatre espèces nichent sur le site ; les premiers oiseaux bagués sont donc des oiseaux locaux ou en dispersion. La migration de la Fauvette des jardins (Fig. 5) devient sensible dès le 25 juillet. Elle est assez importante de début août à la première décade de septembre, avec ensuite une queue de passage qui se prolonge jusqu'à une dernière capture fort tardive, le 8 novembre. Il est à noter que l'année 2004 marque la fin d'une lente décroissance des captures sur le site (FRAIPONT & VANGELUWE, en prép.).

Le passage de la Fauvette à tête noire (Fig. 5) s'amorce le 21 août, culmine début septembre mais reste très important jusqu'au 8 octobre, tout en baissant d'intensité. Les fluctuations, même par

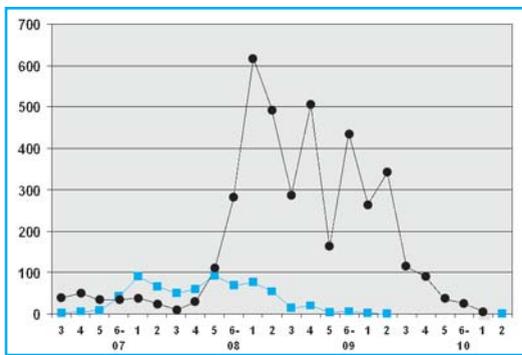


Fig 5 - Le baguage des Fauvettes à tête noire (noir) et des jardins (bleu) aux Awirs en 2004. - Ringing of Blackcap (black) and Garden Warbler (blue) at Les Awirs in 2004.

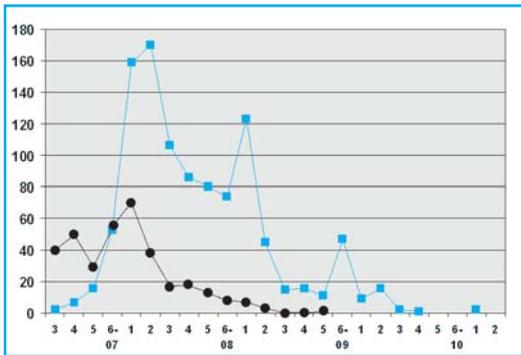


Fig. 4 - La migration des Rousserolles verderolle (noir) et effarvatte (bleu) aux Awirs en 2004. - Migration of Mash Warbler (black discs) and Reed Warbler (blue squares) at Les Awirs in 2004.

pentades, correspondent aux conditions climatiques : les nuits calmes et claires sont fortement privilégiées par les migrateurs nocturnes, en particulier par la Fauvette à tête noire. Le passage se poursuit encore durant les deux dernières décades d'octobre et les premiers jours de novembre, certains de ces oiseaux pouvant être des candidats à l'hivernage.

Les deux autres espèces ne sont pas spécifiquement appelées par des chants nocturnes. Avec seulement 38 captures et des fluctuations journalières importantes, il est difficile de distinguer le passage de la Babillarde de sa dispersion post-nuptiale; il semble toutefois plus manifeste du 15 août au 20 septembre (Fig. 6). Les nombres sont

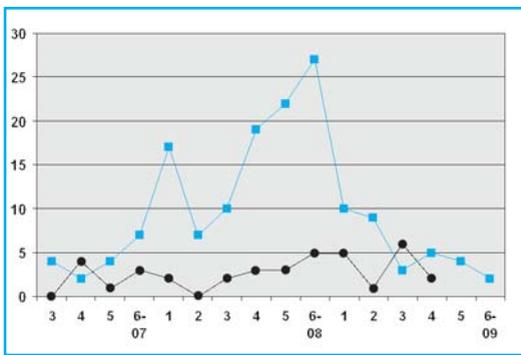


Fig 6 - Les captures des Fauvettes babillarde (noir) et grisette (bleu) aux Awirs en 2004. - Captures of Lesser Whitethroat (black) and Whitethroat (blue) at Les Awirs in 2004.



un peu plus élevés (153 ex.) en ce qui concerne la Grisette, dont la migration s'étend de la dernière décade de juillet à fin septembre, avec un pic marqué fin août (Fig. 6). Signalons une capture très tardive le 2 novembre.

6. Pouillots

Le nombre de captures du Pouillot fitis a été particulièrement faible, malgré les appels nocturnes diffusés du 11 juillet jusqu'à la mi-septembre. Le passage s'est effectué sur un mode mineur tout au long de cette période avec des fluctuations journalières assez marquées, mais masquées par le regroupement en pentades.

Le Pouillot véloce est, au contraire, particulièrement abondant dans le bilan. Durant les deux premiers mois d'activité de la station, il est capturé en petit nombre régulièrement (oiseaux locaux et en dispersion) puis le passage se fait sentir à partir du 11 septembre. Il atteint un pic au cours de la dernière pentade de septembre puis décroît sensiblement mais reste important jusqu'à la fin de ce mois; un léger creux dans le passage au cours de la première décade d'octobre est probablement dû aux conditions météorologiques. Huit oiseaux ont encore été bagués en novembre.

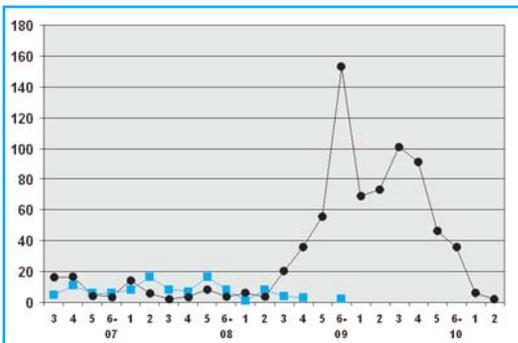


Fig. 7 - Le baguage des Pouillots véloce (noir) et fitis (bleu) aux Awirs en 2004. - Ringing of Chiffchaff (black) and Willow Warbler (blue) at Les Awirs in 2004.

7. Moineau friquet et Bruant des roseaux

Le passage du Friquet débute frileusement le 29 septembre et s'intensifie à partir du 11 octobre ; il reste ensuite soutenu au cours de trois pentades avant de culminer fin octobre. Le flux diminue ensuite et quatre oiseaux sont encore bagués le 11 novembre.

Le premier Bruant des roseaux est bagué le 2 octobre. Le nombre de captures reste faible mais régulier jusqu'au 21 octobre avant de montrer un pic important lors de l'avant-dernière pentade de ce mois. La journée du 24.10 a été exceptionnellement avec 18 oiseaux bagués; elle coïncide avec la coupe, la veille, du champ de maïs voisin. Elle pourrait, de ce fait, ne pas correspondre à un pic dans la migration mais au fait que les oiseaux en halte n'avaient plus d'autre refuge que les buissons où sont disposés les filets. Un résidu de passage est encore noté du 26 octobre au 3 novembre. Le bilan automnal (79 ex.) est excellent sans toutefois atteindre le maximum (98 ex.) enregistré en 2003. Bien qu'il s'agisse de migrateurs diurnes, ces deux espèces ont été capturées principalement aux filets japonais.

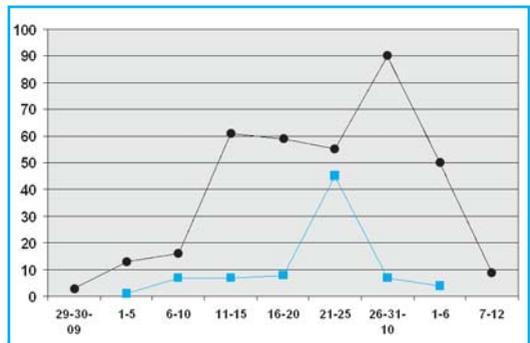


Fig. 8 - La migration du Moineau friquet (noir) et du Bruant des roseaux (bleu) aux Awirs en 2004. - Migration of Tree Sparrow (black) and Reed Bunting (blue) at Les Awirs in 2004.



REMERCIEMENTS - La compilation et le traitement des données n'auraient pu se faire sans le programme Papageno créé et mis à la disposition de l'IRSNB et des bagueurs par Paul Vandembulcke. Nous tenons aussi à remercier Gérard Michiels et Sébastien Leunen pour leur aide efficace à la récolte des données ainsi que la société Electrabel qui met son site à notre disposition depuis de nombreuses années.

SUMMARY - The postnuptial ringing season at Les Awirs in 2004.

The postnuptial season of ringing was particularly good at Les Awirs in 2004. In spite of an important shortage of Skylark and of most of the Fringillidae, the result is, with 12.208 ringed birds, the second one since the creation of the station in 1986. Several graphs summarize the phenology of the migration of the most frequently caught birds for which captures can reasonably reflect the movement intensity.

Bibliographie

BURNEL, A. & LA C.O.A. (2004) : Observations d'août à novembre 2004. *Aves*, 41 : 209 - 221.

FRAIPONT, R., VANDEWER, A., BURNEL, A. & MICHIELS, G. (2004) : Le printemps 2004 à la station de baguage des Awirs. *Aves*, 41 : 85 - 87.

Roger FRAIPONT
allée du Beau Vivier, 86
B - 4102 Ougrée
roger.fraipont@teledisnet.be

André VANDEWER
rue Vinâve, 168
B - 4640 Grâce-Hollogne

André BURNEL
rue de la Faille, 74
B - 4000 Liège
a.burnel@teledisnet.be